





"Unanded el liested"

D'un passé prestigieux enseveli dans l'oubli et la soumission, il nous reste le devoir obsédant de réveiller notre nation!







LIZHER KELEIER 41 - LETTRE INFO 41 Miz genver 2016 / Janvier 2016

Association MAB, Musée Archipel Breton, 25 Bel-Air, 35 140 GOSNE

Tel: 06 86 54 32 73, mail: mabkuff@hotmail.fr,

nouveau site en construction : http://mab-bzh.com/, ancien site : http://aubin35.free.fr/, sur Facebook : https://www.facebook.com/pages/Mus%C3%A9e-Archipel-Breton/318662708251831

Pour un parc de sculptures-mémorial sur l'épicentre de la bataille de Saint-Aubin du Cormier! Pour un musée sur l'Histoire de Bretagne, occultée ou réécrite par le pays des droits de l'homme jacobin!

Crée le 29/1/2001 au lendemain de notre victoire contre un projet profanateur au nord-est du champ de bataille.

Adhésion : 30 € par an, dons bienvenus avec reçu pour déductibilité fiscale.

En 2000 et 2001, notre collectif de défense s'est opposé avec succès au projet profanateur de site départemental d'enfouissement d'ordures ménagères sur la partie nord/ nord-est du champ de l'importante bataille européenne et franco-bretonne de 1488, qui entraîna la perte d'indépendance de la Bretagne. (Là reposent environ 8 000 hommes de dix nationalités différentes, Anglais, Germains, Français, Flamands, Suisses, Navarrais, Basques, Napolitains, Gascons et de nombreux Bretons...).



Un deiz vo sklaer an amzer! ("Le verbe résister doit toujours se conjuguer au présent." Lucie Aubrac)

Depuis cinq siècles, il est demandé aux bretons trois choses : leur force de travail dans l'obéissance, leur argent dans l'impôt centralisé au gouffre financier que l'on sait, et leur chair à canon dans toutes les guerres françaises qui ne furent jamais celles de nos intérêts. Pour le reste, on s'occupe de tout à notre place, jusqu'à notre ethnocide final programmé et planifié sous la troisième république, en filiation directe des volontés expansionnistes de l'ancien régime, dont la République était censée combattre les abus. Malheur aux vaincus ?

Justice et liberté pour tous les peuples du monde, dans un environnement préservé!

Pour nous bretons, la démocratie véritable, c'est à dire de proximité, passe par trois choses essentielles : 1/ la réunification de la Bretagne, découpée par décret de Pétain en juin 1941. 2/ l'accès pour nos enfants dans toutes nos écoles à l'enseignement de notre langue (breton ou gallo au choix), de notre culture et de notre Histoire millénaires. 3/ une véritable dévolution des pouvoirs politiques et économiques au Conseil Régional de Bretagne, avec le pouvoir législatif dans tous les domaines qui composent notre quotidien, pour la maîtrise de notre destin.

🗴 Il n'y a pas de colonialisme sans racisme (Aimé Césaire)🕹

La Bretagne est une vieille rebelle. Toutes les fois qu'elle s'est révoltée pendant deux mille ans, elle avait raison. Contre les Romains ou les Francs, contre la Monarchie ou la Révolution, contre les gouverneurs du Roi ou les représentants de la République, c'est toujours la même guerre que la Bretagne a faite, la guerre contre l'étouffante centralisation.



Petit mot du président :

Chers amis, adhérents, bénévoles et membres bienfaiteurs de MAB, membres associés copropriétaires de Koad Sav Pell, tout d'abord je vous souhaite une belle et heureuse nouvelle année 2016 à tous!

Je tiens ensuite à m'excuser pour ce long silence de prés de trois ans ! Et oui, la dernière lettre d'info de MAB, la N° 40 date de janvier 2013, et nous sommes en janvier 2016... Certes j'ai continué à annoncer à tous nos membres, soit par mails pour ceux qui sont sur Internet soit par courrier pour les autres, toutes nos fêtes et actualités importantes, mais la lettre d'info de MAB est un rendez-vous important, un lien convivial qui explique à tous, même à ceux qui sont éloignés et qui ne peuvent nous rejoindre dans nos moments forts, les détails de notre vie associative. Je reprends donc le fil interrompu avec cette lettre info N°41, qui va vous résumer tout ce qui s'est passé depuis trois ans !

Sans doute à cause de cette interruption de diffusion de notre lettre d'info, beaucoup de membres n'ont pas renouvelé leur adhésion à MAB. Merci à eux de continuer à nous soutenir à raison de 30 € par an, par chèque à MAB, 25 Bel-Air, 35 140 Gosné. Le produit de ces adhésions sert à continuer les travaux sur le parc de sculptures mémorial, à acheter des matériaux, à payer les artistes qui sculptent ou peignent de façon pérenne les lieux historiques, à organiser nos fêtes qui sont autant de beaux moments de rencontre.

Une des raisons de mon silence, c'est surtout le manque de temps tout simplement, car je me suis investi dans d'autres activités bretonnes parallèles, les Bonnets Rouges d'abord avec également les actions de l'ABBR, Assemblée de Bretagne des Bonnets Rouges, le Collectif Anne de Bretagne 2014, et surtout l'association KAD, Kelc'h an Dael, pour la re-création d'un Parlement de Bretagne! j'en parlerai dans la prochaine lettre 42... Merci à vous tous pour votre indulgence, en vous souhaitant bonne lecture de cette nouvelle lettre d'info de MAB.

Le 15 janvier 2016 Jean-Loup



Que nos adhérents qui veulent recevoir cette lettre info de MAB par Internet sous format PDF me donnent leur adresse mail à mabkuff@hotmail.fr !!! Trugarez vras !!!

La quinzième journée annuelle de MAB, le samedi 30 janvier 2016!

La quinzième journée annuelle de MAB aura lieu le 30 janvier 2016, comprenant l'assemblée générale de l'association, le repas chanté suivi du fest-noz.

Tout d'abord vers 14h30 aura lieu la visite du terrain de Koad Sav Pell (4 ha 25 a), afin de voir les travaux déjà réalisés sur le projet de parc de sculpturesmémorial de la bataille de Saint-Aubin du Cormier. Nous avons achevé voici quelques années l'abri de four en bois ainsi que le cercle de pierres levées de la future hutte. Les trois lignes de menhirs, représentant les troupes bretonnes et alliées avant le début du combat, sont érigées au deux tiers de leur longueur finale. Depuis le début en 2003, nous avons reçu plus de 250 blocs de trois carrières bretonnes. Cela correspond à plus de 40 semi-remorques, déchargés et placés pour un poids total d'environ 1 000 tonnes. Je salue de nouveau les entreprises qui nous aident à réaliser ce parc de sculptures-mémorial, en espérant qu'elles puissent nous accompagner jusqu'au bout, c'est-à-dire, au rythme tranquille où nous allons, encore quelques années! Petit à petit des oeuvres d'art viennent enrichir les lieux, les peintures de Yann Le Rouzic, Christophe Mérose, les sculptures sur granite de Marc Simon, Gwen Guillemot, Michel Amade, les sculptures sur bois de Gaël Morin, Pierre Boissier... Pour cette visite, ceux qui le désirent peuvent se rendre sur place, à 300 m du Mémorial aux Bretons, direction Sens de Bretagne en sortie de Saint-Aubin du Cormier.

Ensuite, à la salle des fêtes de Gosné, aura lieu vers 15h30 l'Assemblée Générale de MAB et de Koad Sav Pell avec le bilan moral et financier, les projets et perspectives, des questions diverses. Tout cela sera redonné dans la prochaine lettre d'info de MAB, pour ceux qui la reçoivent, associés, adhérents ou membres bienfaiteurs. Par ailleurs, j'annonce que celui ou celle qui voudrait encore nous rejoindre en achetant une ou plusieurs parts (100 € la part) dans cette Sci KOAD SAV PELL, doit être parrainé(e) par un de nos membres, ou bien être déjà connu(e) pour son engagement en faveur de la cause bretonne (politique, langue, identité, réunification, culture, histoire,

musique, arts et littérature...). De façon générale, les trois points importants de cooptation sont : être un défenseur de l'Histoire de Bretagne dans son intégrité culturelle et territoriale, ne pas soutenir un parti jacobin de droite comme de gauche, avoir des qualités humaines de savoir vivre, dans la bonne humeur et la convivialité, hors de tout radicalisme idéologique. Par ailleurs, toute personne qui désire nous rejoindre dans notre association MAB, afin de soutenir notre action en faveur de l'Histoire de Bretagne, peut adhérer pour 30 € par an.

FEST-NOZ de MAB à Gosné

30 janvier 2016 à 21h, Salle des fêtes!

6 €

DISKUIZH

LE DUO

BouffortPÉNARD

Les sonneurs

Le Bozec-Le Brefon

tes chantous

Deux Ans

Serge
Charles
Accordéon

Duo
KAN AN DORN

Repas chanté à 18h30

12 € sur place!

Infos et réservations au

A 18h30 commencera par un apéro, le repas musical et chanté de MAB ouvert au public :

06 86 54 32 73

Au cours du repas, musiciens et chanteurs égayeront l'assemblée de leurs airs, en scène ouverte. Le menu sera celui d'un repas d'antan, celui qu'aurait pu avoir nos grands parents voici un siècle... Prix du repas, apéro et boissons comprises $(12\,\mbox{\mbox{\mbox{$\ell$}}})$ + Fest-noz $(6\,\mbox{\mbox{\mbox{$\ell$}}})$, donc en tout $18\,\mbox{\mbox{\mbox{$\ell$}}}$, enfants moins de $12\,\mbox{\mbox{ans}}: 8\,\mbox{\mbox{\mbox{ℓ}}}$. Réservation dès que possible au $06\,86\,54\,32\,73$ ou par mail à : mabkuff @ hotmail.fr. Envoyer votre règlement à : MAB, 25 Bel-air, 35140 GOSNE.

A 21h, débutera le fest-noz avec :

Le groupe Diskuizh, les sonneurs Le Bozec-Le Breton, les chanteurs Deux Ans, le duo Bouffort-Pénard, le duo Kan an Dorn, l'accordéoniste Serge Charles. Entrée 6 €, gratuit moins de 16 ans.

Pour information, voici nos actions déjà réalisées :

Réalisation du Kern de la Liberté, mars 2000, Mézières sur Couesnon. Festival des Libertés Bretonnes, juillet 2001 et 2002 au Château de Saint-Aubin du Cormier. Randonnée commentée sur les lieux de la bataille, avec Huchehault, mai 2002 et 2003. Repas et fest-noz à Gosné, depuis 2002, chaque année le dernier samedi de janvier. Cours de danses bretonnes à Gosné et de breton à Saint-Aubin du Cormier, puis Gosné, de 2002 à 2012. Constitution d'une SCI KOAD SAV PELL pour achat de terrain sur l'épicentre de la bataille (100 € la part). Aménagement de ce terrain pour un futur parc de sculpture international (menhirs, hutte, four à céramique, sculptures sur l'Histoire de Bretagne...). Les Feux de la Rencontre, sur Koad Sav Pell, depuis 2004, diverses animations dont historiques, médiévales ou gauloises (tous les ans vers la mi-juin, possibilité camping). Les Premiers Feux d'Automne, sur Koad Sav Pell, depuis 2009, diverses animations (dernier weekend de septembre, possibilité camping).

A propos des derniers « Feux de la Rencontre », qui ont rencontré un beau succés, nous remercions tous les participants, les troupes médiévales 15ème siècle en 2014, et gauloises en 2015, ainsi que Minimax qui nous a fait un joli petit film souvenir sur ces deux événements : 2014, médiéval 15ème:

https://www.youtube.com/watch?v=wV2j97FmLMM&feature=youtu.be

2015, gaulois:

https://www.youtube.com/watch?v=9GKbJOqH9TY

https://www.youtube.com/watch?v=JT9EYpLqOvI

Ken ar c'hentañ! Bloavezh mat d'an holl evit 2016! Pour MAB et Koad Sav Pell, Jean-Loup LE CUFF

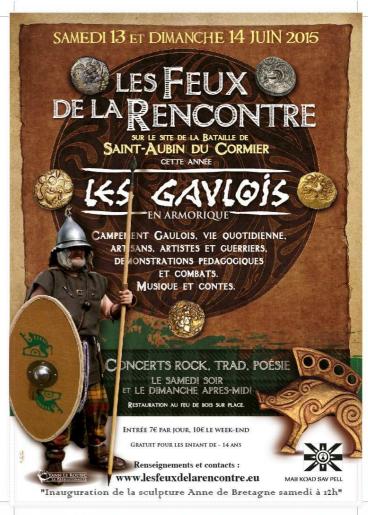
Ancien site de MAB : http://aubin35.free.fr/

Nouveau site de MAB: http://www.mab-bzh.com/

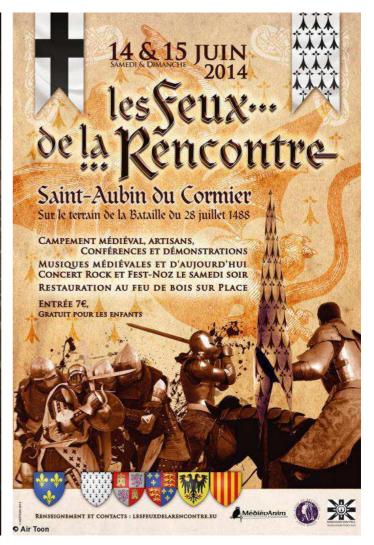
LES DERNIERES FÊTES DE MAB

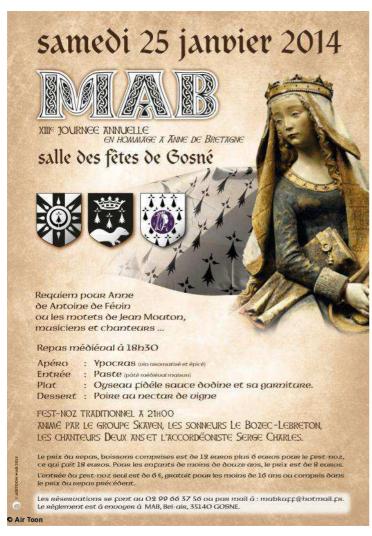
(Principales affiches de MAB, faites par le talentueux Air Toon, et dessous les liens des articles de presse par ordre chronologique décroissant, pour ceux qui reçoivent cette lettre d'info par Internet)













Le samedi, l'accueil du public se fait à partir de 18h, et le dimanche à partir de 11h.

Restauration sur place au feu de bois et le dimanche galettes saucisses, avec possibilité de camper.

Contact: mabkuff@hotmail.fr ou 06 86 54 32 73.

LES FEUX D'AUTOMNE, le 26 et le 27 septembre 2015 :

http://abp.bzh/id=38305&searchkey=Mus%C3%A9e%20Archipel%20Breton

Fête gauloise armoricaine pour Les Feux de la Rencontre 2015! http://abp.bzh/id=37395&searchkey=Mus%C3%A9e%20Archipel%20Breton

La quatorzième journée annuelle de MAB, protecteur du site de la bataille de Saint-Aubin du Cormier ! http://abp.bzh/id=36110&searchkey=Mus%C3%A9e%20Archipel%20Breton

Les Premiers Feux d'Automne 2014

http://abp.bzh/id=34995&searchkey=Mus%C3%A9e%20Archipel%20Breton

Fête médiévale du XVème siècle pour Les Feux de la Rencontre 2014! http://abp.bzh/id=34106&searchkey=Mus%C3%A9e%20Archipel%20Breton

Anne de Bretagne sculptée par Marc Simon à Saint-Aubin du Cormier : http://abp.bzh/id=33548&searchkey=Mus%C3%A9e%20Archipel%20Breton

MAB honore Anne de Bretagne le jour de sa naissance et l'année du cinq centième anniversaire de sa mort ! http://abp.bzh/id=32553&searchkey=Mus%C3%A9e%20Archipel%20Breton

Création d'un Comité Anne de Bretagne 2014 / Poellgor Anna Breizh 2014 : http://abp.bzh/id=31640&searchkey=Mus%C3%A9e%20Archipel%20Breton

Les Premiers Feux d'Automne 2013 :

http://abp.bzh/id=31480&searchkey=Mus%C3%A9e%20Archipel%20Breton

Les Feux de la rencontre 2013 :

http://abp.bzh/id=30339&searchkey=Mus%C3%A9e%20Archipel%20Breton

<u>es nouvelles œuvres d'art sur Koad Sav Pell :</u>

1/ Deux nouvelles sculptures sur le terrain :

- Gwenn Guillemot déjà venu deux fois pour travailler sur son dragon de pierre, et qui reviendra une troisième fois pour le finir : très belle bête!







Gwenn devant le bloc originel

- Gwenn au travail - et le dragon actuellement, en voie d'achèvement!



- Marc Simon a réalisé une sculpture d'Anne de Bretagne, première sculpture d'un personnage historique de Bretagne! Elle a été inaugurée lors de la fête gauloise de juin 2015

Voici un rappel de la souscription lancée en 2014, et finalisée avec succès à hauteur de 4 414 € :

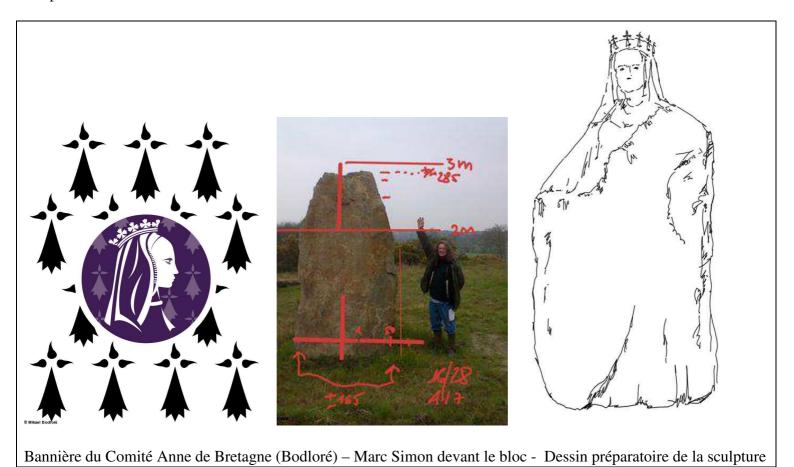
Anne de Bretagne sculptée par Marc Simon à Saint-Aubin du Cormier

Invité par l'association MAB, Musée Archipel Breton, membre fondateur du Comité Anne de Bretagne 2014, le sculpteur Marc Simon va venir sur le terrain de Koad Sav Pell, sur la Lande de la Rencontre, sculpter à l'effigie de notre Duchesse Anne, un des menhirs érigés sur l'épicentre de la bataille de Saint-Aubin du Cormier.

Anne avait onze ans au moment de cette funeste bataille, et son père allait bientôt mourir de chagrin, la laissant orpheline et seule face à son destin, une armée française d'annexion, et un roi Charles VIII avide de l'épouser afin de mettre la main sur son opulent duché. L'histoire d'Anne et de cette bataille sont intimement liées, car de Duchesse à l'avenir radieux, la défaite bretonne du 28 juillet 1488 allait jeter dans la tourmente de la résistance, cette enfant de caractère mais si fragile face aux convoitises politiques de l'époque.

Parmi les nombreux menhirs déjà alignés sur la lande d'Uzel, symbolisant les troupes bretonnes et alliées où elles se trouvaient juste avant le début de la bataille, Marc Simon a choisit le menhir où la figure d'Anne va émerger en

première sculpture d'histoire, d'une longue suite de personnages de Bretagne à venir, prémices d'un parc de sculptures-mémorial.



A la fois peintre, graphiste, modeleur et sculpteur, Marc Simon a déjà réalisé de nombreux travaux d'approches en différentes techniques, de l'œuvre à réaliser où il va prendre le parti de représenter Anne en majesté, nourrie de ses racines et de son histoire, porteuse de l'image de son peuple, de son pays et territoire, de sa nation. Belle gageure qui donne encore plus de poids à cette création, en ce lieu historique.

Il a présenté toute sa démarche préparatoire en exposition murale, lors du repas médiéval du 25 janvier 2014 de Gosné, suivi d'un fest-noz, organisé pour honorer le jour de la naissance d'Anne, l'année même du 500ème anniversaire de sa mort. Nous redonnerons cette présentation sous format PDF à la fin de l'article sur le site de MAB: http://www.mab-bzh.com/index2/?p=349

Pour réaliser cette œuvre en mémoire d'Anne de Bretagne, sur le champ de bataille de Saint-Aubin du Cormier, l'association MAB, qui n'est pas subventionnée comme de façon générale toutes les associations bretonnes militantes de mémoire et d'histoire, doit réunir la somme de trois mille euros. Pour se faire nous lançons une souscription sur le site spécialisé Kiss Kiss Bank Bank (cf plus bas).

Chaque souscripteur recevra selon la hauteur de son don, de nombreux produits dérivés (affiches, livres, timbres originaux, sacs imprimés du drapeau de MAB, bannières d'Anne, etc...) dont quatre sérigraphies artisanales et originales de 50 cm par 40, en cours de réalisation, chacune signée et numérotée de 1 à 37, l'âge d'Anne à sa mort. Chaque souscripteur recevra ses objets le jour du vernissage de la sculpture, dont la date reste à définir, où par envoi postal en cas d'absence.

D'avance nous vous remercions de l'attention que vous apporterez à ce projet mémoriel, et surtout de votre volonté d'y apporter votre concours. L'histoire de la Bretagne n'est pas lettre morte, elle vit encore en nous et nous allons la faire apparaître ensemble. Trugarez vras d'an holl.

Le site artistique de Marc Simon: http://www.marcsimon-sculpture.eu/

Le site de la souscription : Kiss Kiss Bank Bank: http://www.kisskissbankbank.com/fr/projects/anne-de-bretagne-sculptee-par-marc-simon-a-saint-aubin-du-cormier

Le Comité Anne de Bretagne 2014: http://annedebretagne2014.wordpress.com/



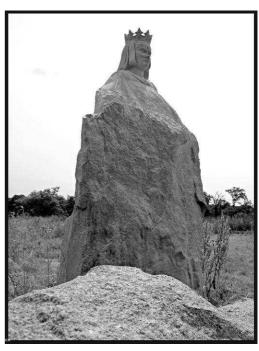
Travaux préparatoires de Marc Simon : dessin, peintures, modelage...

<u>La superbe sculpture d'ANNE par Marc Simon :</u> (Photos Stephanie Monmignot)











2/ Une peinture pérenne de Yann Le Rousic :

Pendant plusieurs fêtes, Yann Le Rousic a peint les menhirs du terrain avec des pigments naturels éphémères... mais comme j'ai trouvé que son travail s'alliait avec bonheur aux roches et à l'esprit du lieu, je lui au demandé d'en peindre quelques unes avec cette fois un pigment permanent, et le résultat est magnifique :







Quelques commémorations:

La commémoration de la bataille de Saint-Aubin du Cormier 2015!

Chers compatriotes, le 28 juillet 1488 avait lieu la tristement célèbre bataille de Saint-Aubin du Cormier, où notre Nation perdit militairement son indépendance, puis politiquement mais de façon illégale, quarante quatre ans plus tard, dans l'Edit d'Union unilatéral de François 1er. Cet Edit non contresigné par un prince Breton plénipotentiaire, contredit le dernier traité international toujours valable entre Bretagne et France, le contrat de mariage d'Anne et de Louis XII qui sépare les deux couronnes de France et de Bretagne sur les deux têtes des enfants à naître : Claude et Renée. François 1er dépossédera l'héritage ducal de Renée à son profit, et de façon illégale face au droit international. La Bretagne rentrera alors dans un cycle de soumission encore actuel, où la France décide de tout pour nous les Bretons, et très souvent contre nos intérêts comme chacun peut le constater aujourd'hui en de nombreux domaines... Mais l'histoire n'est jamais achevée, et il important que les Bretons se souviennent de leur histoire, pour préparer un avenir plus radieux et démocratique pour notre Peuple.

C'est dans cet esprit mémoriel que trois association bretonnes, Koun Breizh-Souvenir Breton 845, Identité Bretonne et MAB, Musée Archipel Breton, vous invitent à venir célébrer fraternellement comme tous les ans, le souvenir de la Bataille de St-Aubin du Cormier, le dimanche 26 juillet 2015 au Mémorial aux Bretons, route de Sens de Bretagne en sortie de St-Aubin du Cormier, et unir nos coeurs pour entretenir la flamme bretonne, et ensemble relever l'étendard Breton tombé là il y a 527 ans.

Nous vous proposons de nous réunir dès 12h sur le site de MAB-Koad Sav Pell, Parc de Sculpture Mémorial, à 300 m du Monument aux Bretons, pour un pique nique. Amenez vos paniers garnis, et un feu sera allumé pour les amateurs de grillades. La cérémonie de commémoration débutera sur la pelouse du Mémorial aux Bretons à partir de 14h30.

Pour garder un climat de tranquillité et d'impartialité, la commémoration n'étant pas une tribune politique partisane, seules les bannières bretonnes historiques consensuelles seront acceptées : Kroaz Du, Drapeaux Ducal et de l'Amirauté, Gwenn-ha-Du, Anna Vreizh, drapeaux des pays bretons, inter celtique... Merci pour votre compréhension !

Trugarez vras deoc'h! KB 845, ID et MAB.



(Mon discours de 2014)

La bataille de Saint-Aubin du Cormier, la résistance de la Duchesse Anne, et le toujours actuel combat de la Bretagne pour ses droits!

http://abp.bzh/id=34775&searchkey=Mus%C3%A9e%20Archipel%20Breton

Chers compatriotes et amis, nous voici réunis sur les lieux même de la bataille de Saint-Aubin du Cormier, ce dimanche 27 juillet 2014, pour commémorer cette funeste bataille, qui de proche en proche fut sans doute une des causes principales du basculement politique de la Bretagne, qui passa de la souveraineté rayonnante à l'annexion aliénante. Cette bataille qui eut lieu il y a 526 ans, le lundi 28 juillet 1488, est effectivement terrible à plus d'un titre, dans son déroulement comme dans ses conséquences : six mille bretons et alliés y périssent sous les coups de l'envahisseur français, dans une terrible mêlée sous une chaleur écrasante, et dans une stupéfaction générale de toute la Bretagne.

La défaite des armées du Duc François II à Saint-Aubin du Cormier, le contraint à accepter le traité du Verger, dont une clause stipule qu'il ne pourra marier ses filles sans le consentement du roi de France. Le dernier Duc de Bretagne meurt de désespoir le 9 septembre suivant, dans son manoir de Cazoire en Couëron, laissant derrière lui deux orphelines, Anne et sa soeur cadette Isabeau. Cette dernière mourra deux ans plus tard d'une pneumonie laissant Anne seule face à son destin... Et quel destin! Quand son père décède, deux ans après sa seconde épouse Marguerite de Foix, Anne est une enfant de onze ans, jeune héritière d'un duché envahi par l'armée du pays voisin, le royaume de France. Pourtant, malgré son jeune age, la nouvelle Duchesse de Bretagne, couronnée en février

1489 à la Cathédrale de Rennes, dotée d'un caractère trempé et droit, est déterminée à respecter la promesse faite à son père sur son lit de mort : ne jamais consentir à l'assujettissement de la Bretagne au royaume de France!

Et toute sa vie Anne s'y est employée : en effet, malgré le traité du Verger, elle épouse le 19 décembre 1490 et par procuration, le futur Maximilien 1er d'Autriche, provocant la colère du roi français Charles VIII. Celui-ci relance une guerre meurtrière en Bretagne au printemps 1491, et en octobre de cette même année, il vient mettre le siège à la ville de Rennes, où se trouve Anne de Bretagne, afin de lui faire renoncer à son mariage avec l'ennemi du royaume de France. Sous la menace que la Bretagne soit mise à feu et à sang, Anne fini par accepter à contre c½ur le mariage avec son ennemi Charles VIII, qui se fera à Langeais hors Bretagne, le 6 décembre 1491.

Anne qui n'a encore que 14 ans s'installe donc à la cour de France, qui est pour elle comme une prison hors et loin de sa Bretagne chérie. Elle donnera naissance à plusieurs enfants qui mourront tous en bas age. Son mari Charles VIII mourra à son tour après s'être cogné la tête à un linteau de porte, dix ans après la bataille de Saint-Aubin du Cormier. A nouveau libre, Anne rentre en Bretagne en août 1498 et restaure les droits de son Duché ainsi que sa Chancellerie, convoque les Etats de Bretagne et émet une monnaie en or. Elle obtient de son futur second époux, le Duc d'Orléans-Valois devenu Louis XII, qui rappelons le s'est battu à pied côté breton à la bataille de Saint-Aubin du Cormier, le retrait de Bretagne des troupes militaires françaises d'occupation. Anne et Louis XII se marient à la Chapelle du Château des Ducs de Bretagne, à Nantes, le 9 janvier 1499, avec un contrat de mariage favorable à la Bretagne et à son indépendance, contre signé des deux époux, et considéré par les experts actuels comme le dernier traité de droit international valide entre la Bretagne et la France. De leur mariage naîtront deux filles, Claude et Renée...

Un an avant le décès de Louis XII le 1er janvier 1515, Anne décède le 9 janvier 1514 au château de Blois, et avec elle le dernier rempart des libertés bretonnes. Sa fille aînée Claude épouse le duc d'Angoulême qui devient François 1er le 25 janvier 1515. Celui-ci ne respecte pas les clauses du traité de mariage entre Anne et Louis XII, où les couronnes de Bretagne et de France sont séparées entre les descendants, et spoliant Renée de ses droits, annexe illégalement la Bretagne par un Edit d'Union en 1532. Deux cent cinquante sept ans plus tard, les dernières libertés bretonnes sont à nouveau unilatéralement et illégalement abolies lors de la nuit du 4 août 1789... Et aujourd'hui la République française ne reconnaît toujours pas nos droits, et continue à nier jusqu'à l'existence même de notre peuple. Actuellement se joue à l'Assemblée Française l'avenir même de ce qui reste de notre pays de Bretagne : contre l'avis des Bretons de voir leur pays réunifié, les décideurs français hésitent entre sa fusion dans un grand ouest sans histoire commune, ou bien la perpétuation de son amputation du Pays Nantais. Dans les deux cas, et en tant d'autres exemples, nous pouvons affirmer que la France n'est pas une démocratie respectueuse des peuples qui la composent, mais une oligarchie centraliste jacobine, qui escamote l'histoire pour conserver de façon illégale notre destin et notre manne fiscale entre ses mains... Cela commence de plus en plus à se savoir, et nous les Bretons n'avons pas dit notre dernier mot. Notre esprit de résistance est toujours intact, qui se renouvelle de génération en génération, et un jour, de gré ou de force, la France devra accepter la renaissance de la Bretagne.

Notons au passage que cette année 2014 est l'année du 500 anniversaire de la mort d'Anne! Un Comité Anne de Bretagne 2014 a vu le jour à cette occasion, composé de nombreuses associations bretonnes, qui ont organisé hors des programmes officiels, de très nombreuses manifestations culturelles de tous types sur les cinq départements bretons. Nous avons pu constater avec plaisir que l'engouement du public breton, et donc du peuple breton pour sa duchesse et son histoire n'a pas faiblit, bien au contraire! Son esprit de résistance vit toujours en nous, et nous savons partout le faire fructifier de multiples manières. Par exemple ici, sur le champ de la Bataille de Saint-Aubin du Cormier, notre association MAB-Koad Sav Pell vient de commander au sculpteur Marc Simon, avec l'aide de généreux donateurs que nous remercions, la taille directe dans un menhir, de l'effigie de notre bonne duchesse Anne.

Pour conclure je dirais, que si nous ne connaissons pas encore la date du jour de notre libération nationale bretonne, nous savons déjà qu'elle est en marche, et que rien ne pourra l'arrêter. Le combat de la mémoire bretonne est déjà gagné, et bientôt nous verrons celui des libertés bretonnes retrouvées l'emporter aussi!

Finalement à Saint-Aubin du Cormier, nous avons perdu une bataille, mais nous n'avons pas encore perdu la guerre

! Cette guerre se poursuit aujourd'hui pacifiquement et démocratiquement à travers nous et nos compatriotes, et ensemble nous allons la gagner !

Au nom de tous les Bretons morts pour leur pays la Bretagne, et au nom de tous nos enfants à venir, nous nous y engageons!

N'eo ket echu hag un deiz e vo sklaer an amzer! Betek an trec'h atav!

Jean-Loup LE CUFF 27 juillet 2014



(Mon discours de 2015)

<u>De la poussière, relevons notre étendard!</u> http://abp.bzh/id=38015&searchkey=Mus%C3%A9e%20Archipel%20Breton

Chers amis et compatriotes bretons,

Tout d'abord, nous vous remercions pour votre présence aujourd'hui, dans ce lieu de mémoire essentiel pour le Peuple Breton, car se souvenir c'est continuer de vivre et de résister pour des temps plus radieux... Comme vous le savez, ici, le 28 juillet 1488 a eu lieu la tristement célèbre bataille de Saint-Aubin du Cormier, où notre Nation perdit militairement son indépendance, puis politiquement mais de façon illégale, quarante quatre ans plus tard, dans l'Edit d'Union unilatéral de François 1er. Cet Edit non contresigné par un prince Breton plénipotentiaire, contredit le dernier traité international toujours valable entre Bretagne et France, le contrat de mariage d'Anne et de Louis XII qui sépare les deux couronnes de France et de Bretagne sur les deux têtes des enfants à naître : Claude et Renée. François 1er dépossédera l'héritage ducal de Renée à son profit, et de façon illégale face au droit international. La Bretagne est donc toujours indépendante de fait, en droit international, et la présence militaire et administrative de la France sur son territoire est une violation de ce droit international!

Mais pour la France, une occupation militaire et administrative qui dure depuis cinq siècles prévaut, et la simple habitude colonisatrice suffit à en faire une légitimité incontestable. La Bretagne est rentrée ainsi, et de façon totalement abusive, dans un cycle de soumission encore actuel, où la France décide de tout pour nous les Bretons, et très souvent contre nos intérêts comme chacun peut le constater aujourd'hui en de nombreux domaines... Mais l'histoire n'est jamais achevée, et il important que les Bretons se souviennent de leur histoire, pour préparer un avenir plus radieux et démocratique pour notre Peuple.

C'est dans cet esprit mémoriel que nos trois associations bretonnes, Koun Breizh-Souvenir Breton 845, Identité Bretonne et MAB, Musée Archipel Breton, vous invitent à venir célébrer fraternellement comme tous les ans, le souvenir de cette Bataille de St-Aubin du Cormier, afin d'unir nos coeurs pour entretenir la flamme bretonne, et ensemble relever l'étendard Breton tombé là il y a 527 ans. Car n'en doutez pas, cet étendard sera relevé, et a déjà

commencé à l'être! Aujourd'hui, face au rouleau compresseur jacobin, la Bretagne reste une terre de résistance et de solidarité, une terre où fleurissent les associations de défense de notre identité, culture, patrimoine, histoire, intégrité territoriale, respect environnemental, et surtout bien sûr de nos langues en péril... Toutes ces associations qui travaillent souvent avec rien ou pas grand chose, gardent à bout de bras avec courage et abnégation la flamme Bretonne vacillante mais toujours allumée et brillante... Chaque génération se la passe, chaque génération s'en sent responsable pour la génération d'après... et malgré les coups de boutoir continus et incessants de l'Etat Jacobin centraliste, nous avons de grandes raisons d'espérer! Et oui, la France agonise dans une économie moribonde et un état psychologique déliquescent... Elle n'aura bientôt plus les moyens de sa politique ethnocidaire, et ses derniers tours de vis ressemblent à un chant du cygne que nous accompagneront bientôt de nos clameurs joyeuses : celles de nos libertés retrouvées!

En effet nous avons tant de raisons d'espérer, et avec nous, toutes les Nations de l'Hexagone qui commencent ou continuent de se réveiller : c'est d'abord la Savoie, par l'intermédiaire de nos amis de l'Etat de Savoie, qui a rejoint l'UNPO, l'Organisation mondiale des Nations et Peuples non représentés, et qui à suivre ont eu accès à l'ONU pour un discours très remarqué. Ils nous ont ouvert la voie, car depuis peu, le premier juillet 2015, la Bretagne est devenue à son tour officiellement une Nation et un Peuple non représentés, par l'intermédiaire de KAD, Kelc'h An Dael, pour la recréation d'un Parlement de Bretagne. Des Elections Nationales Bretonnes auront lieu en novembre 2016, avec maintenant un écho international, salué entre autres par la Ligue Celtique internationale. Je tiens à remercier ici pour son aide efficace, notre ami Stéphane Domagala, Président de la Commission Internationale de KAD et surtout Président de la très jeune mais prometteuse Association des Nations de l'Hexagone, déjà rejointe par l'Etat de Savoie et son courageux Président et ami Fabrice Dugerdil, que nous saluons tout spécialement. Nous venons également d'apprendre que l'Alsace, ulcérée par la programmation jacobine de sa disparition prochaine, vient également de faire une demande d'adhésion à l'UNPO, à travers la FDA, Fédération Démocratique Alsacienne, et ses nombreux membres que nous saluons et aurons sans doute l'occasion de rencontrer prochainement. A qui le tour à suivre ? Les Corses, les Basques, les Occitans, les Catalans sans doute... Et bientôt l'arrogance jacobine à Paris sera cernée par la volonté de nos Peuples à vouloir enfin leur autodétermination !

Cependant chers amis et compatriotes, ne nous y trompons pas, si notre combat à l'International est vital pour notre reconnaissance afin de rendre intenable la position totalitaire de la France à notre égard, il n'est pas suffisant! Il doit être accompagné par trois autres combats ici localement en Bretagne: le combat culturel bien sûr pour la survie de notre identité multi-millénaire; le combat de la communication, pour pallier la censure des médias subventionnés en Bretagne, qui tiennent la majorité de nos compatriotes dans l'ignorance de notre situation réelle, pour en faire de bons et gentils petits Français; et enfin et surtout, le combat politique qui patine depuis tant d'années en Bretagne! Que les Bretons se mettent enfin à voter Breton, et que nos divers Partis Politiques sachent pour cela s'unir pour les échéances électorales importantes... Espérons qu'en ce domaine, nos représentants politiques à travers une liste commune aux prochaines régionales, vont nous permettre de les soutenir massivement, afin d'être enfin représentés sur notre propre territoire! Faites-nous ce plaisir chers amis politiques bretons, et tout se mettra en place tranquillement pour une Bretagne enfin bretonne et démocratique, débarrassée de proche en proche du joug jacobin!

J'aimerais aussi, pour clore cette allocution, rendre hommage à trois collectifs mémoriels de première importance : le premier est le Collectif Anne de Bretagne 2014, initié par notre ami Jakez de Poulpiquet Président de Tudjentil Breizh et coordonné avec succès et efficacité par Jacques-Yves Le Touze que nous remercions très chaleureusement. Ce Collectif a accompagné l'épanouissement d'une multitude d'événements culturels en 2014 en Bretagne, pour le 500 ième anniversaire de la mort d'Anne de Bretagne, qui ont fortifié encore plus si il en était besoin, l'image de cette femme politique bretonne d'exception. C'est dans ce cadre que l'Association MAB, Musée Archipel Breton, a invité aux Feux de la Rencontre 2014 une dizaine de troupes médiévistes du XVème siècle, avec l'aide de l'association Médiévanim, à se produire sur l'épicentre du terrain historique de la bataille de Saint Aubin du Cormier, dont nous sommes propriétaires. C'est aussi dans ce cadre, que la magnifique sculpture d'Anne de Bretagne, a été sculptée par Marc Simon, dans un bloc de granite de Lanhélin, offert par la société Hignard, et transporté gracieusement par les Transports Hautière. Nous remercions aussi les sociétés Galle et Baussan pour leur aide, sans oublier aussi tous les souscripteurs de cette sculpture, qui recevront bientôt leurs contreparties. La sculpture d'Anne a été inaugurée aux Feux de la rencontre 2015, en pleine fête gauloise armoricaine, co-organisée

avec Yann Le Rousic. Notons qu'avec le passage à l'année 2015, ce Collectif Anne de Bretagne n'est pas mort, et va continuer à défendre le patrimoine historique breton sous la houlette de notre ami Jacky Flippot.

Le second collectif que nous aimerions saluer ici est le collectif Poellgor Gouel Ballon, qui commémore depuis de nombreuses années à Bains sur Oust, la fameuse victoire de Nominoë sur Charles le Chauve en 845, présidé par Loeiz Apperry et secondé par Patrick Renaud, tous les deux ici présents que nous saluons, et qui ont un projet de monument mémorial sur le champ de la bataille de Ballon... Ils vont peut-être nous en dire un petit mot à suivre. Grand merci à eux pour l'Histoire de la Bretagne. Notons au passage en clin d'1/2il, que la prochaine sculpture qui sera réalisée sur notre Parc de sculpture Mémorial de Saint Aubin du Cormier sera celle de Nominoe justement. Il rejoindra ainsi symboliquement Anne de Bretagne, princes alpha et oméga de la Bretagne indépendante médiévale, de 845 à 1488.

Le troisième collectif mémoriel que nous saluons ici, tout juste né, est le Collectif Alan Barbetorte qui a pour objectif de commémorer la victoire de notre premier Duc Alan Barbetorte sur les vikings le 1er août 939 à Trans, et d'en refaire une fête de la Nation Bretonne. Cette première commémoration aura lieu le premier août prochain sur le lieu historique de la bataille, entre les camps viking et breton. Le rendez-vous est donné à 10h30 sur le parking de l'étang de Villecartier pour une première commémoration historique. A suivre, tous les participants seront invités à venir pique-niquer sur le terrain Koad Sav Pell de Saint-Aubin du Cormier où auront lieux débats, rencontres et moments festifs, jusqu'à la tombée de la nuit. Ceux qui viennent de loin pourront bien sûr y camper.

Voilà chers amis et compatriotes bretons, relatées en quelques mots toutes les raisons qui nous font espérer en un réveil progressif mais certain de notre vieille Nation Bretonne. Et disons haut et fort que les 6 000 Bretons et alliés morts à Saint-Aubin du Cormier il y a 527 ans pour défendre notre souveraineté et liberté ne sont pas morts en vain ! Gloire à eux ! Nous les portons en nous dans la présente et future reconstruction démocratique de notre pays la Bretagne !

An Istor Breizh n'eo ket echu, hag un deiz e vo sklaer an amzer! Trugarez vras deoc'h!

JLLC pour MAB, le 26/7/2015.

La Fête de la Nation Bretonne et la célébration de la victoire d'Alan Barbetorte!

http://abp.bzh/id=38073&searchkey=Mus%C3%A9e%20Archipel%20Breton

Ce samedi 1er août 2015, à l'appel du Collectif Alan Barbetorte et renouant avec une tradition séculaire, plus de 250 personnes se sont réunies pour l'édition 2015 de la Fête de la Nation Bretonne.

Le matin, une cérémonie sur le site de la bataille de Trans-la-Forêt a célébré le souvenir de la victoire décisive des Bretons sur les Vikings qui a rendu le 1er août 939 son indépendance à la Bretagne, et a permis à Alan Barbetorte, Al Louarn, de devenir le premier Duc de Bretagne.

Une flamme a été allumée sur le lieu même de la bataille, en présence des drapeaux des 9 pays bretons et des pavillons historiques bretons. Cette flamme, symbole de l'âme du peuple breton, a ensuite été transmise de cierge en cierge entre les mains de tous les membres de l'assistance, tandis qu'un soliste entonnait le Kan Bale. "Dinec'h ha krenn 'vo tenn ar stourmer!"

Cette cérémonie hautement symbolique s'est terminée par un émouvant hommage à tous les morts bretons qui ont donné leur sang et leur vie pour la défense d'un idéal de liberté, d'honneur et de justice, dans cette bataille comme dans toutes les guerres qui ont suivi, pour la défense de leur pays, ou par contrainte celui de leurs voisins français.

L'après-midi s'est tenu le rassemblement pour la Fête de la Nation Bretonne à Saint-Aubin-Du-Cormier, distant de quelques kilomètres, sur le site historique d'une autre bataille d'ampleur européenne.

La Fête de la Nation Bretonne qui avait été instituée du vivant d'Alan Barbetorte, devenu le premier Duc de Bretagne, n'avait plus été célébrée depuis de nombreuses années.

Le soleil étant de la partie, de nombreux stands accueillaient les visiteurs. Grands et petits ont également pu (re)découvrir un certain nombre de jeux bretons classiques, avant de s'affronter dans un grand concours de lancer de poids. L'ambiance festive était appuyée par la présence de sonneurs.

A la nuit tombée, la fête s'est poursuivie fort tard sous la grande halle, de nombreux visiteurs ayant choisi de camper sur place pour prolonger ce grand événement mémoriel et festif.

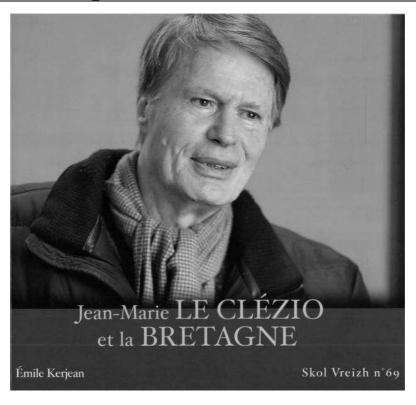
Rendez-vous est donné aux Bretons le 1er août 2016! CAB, Collectif Alan Barbetorte.

Note : CAB, le Collectif Alan Barbetorte est constitué des associations suivantes : ABBR, MAB KSP, Penn kalet, Solidabreizh, Torr Penn Breizh.

Quelques instants de la célébration: (voir le site)



Quelques extraits de presse concernant MAB –Koad Sav Pell :





[...] Personne ne parle de Saint-Aubin-du-Cormier, c'est occulté. [...] ça n'a pas laissé de trace, sinon le sentiment qu'on a parfois qu'il y a eu désaccord, qu'il y a eu des traités qui ont été signés.

êtes allé plusieurs fois : c'est donc important pour vous l'histoire de la Bretagne ?

JMLC - Pour moi, c'est important parce que je sens que j'ai des liens avec cette Histoire, mais on ne m'en a jamais parlé. Je n'ai jamais vraiment rien lu là-dessus, et tout ce que j'ai appris, j'ai dû le découvrir en allant à la Bibliothèque nationale, en lisant des livres, mais il n'y a pas eu de suivi dans cette Histoire et le seul témoignage que j'ai retrouvé de cette époque-là, ce sont les cahiers que le fils de François, donc mon arrière-arrière-grand-père, qui s'appelait Eugène, a écrit sous la dictée de son père. Son père, ancien soldat de la République installé à Maurice,

s'est confessé : la vie dans l'armée, comment il avait vécu et, notamment, comment il avait appris à être chirurgien. C'est le seul texte écrit historique auquel j'ai eu accès. Tous les autres, ce sont des textes qui ne sont pas directement liés à ma propre histoire. Ce sont des textes que j'ai trouvés en faisant des recherches.

PC - Il y a donc eu la volonté, chez vous, de vous réapproprier l'histoire de la Bretagne. Si vous alliez à Saint-Aubin-du-Cormier, ce n'est pas par hasard?

JMLC - Non, c'est que je voulais connaître une des sources de cette Histoire ; c'est vrai que c'est une histoire qui n'est pas connue. J'ai un ami historien, je lui ai parlé de ça, il m'a dit : « Je ne sais pas d'où tu sors cette histoire! » Personne ne parle de Saint-Aubin-du-Cormier, c'est occulté. C'était une grande bataille, tout de même, dans laquelle deux royaumes s'affrontaient, enfin, deux peuples s'affrontaient et ça n'a pas laissé de trace, sinon le sentiment qu'on a parfois qu'il y a eu désaccord, qu'il y a eu des traités qui ont été signés, le mariage d'Anne de Bretagne. Tout cela donne l'impression qu'il y a une partie mystérieuse, une partie qui n'apparaît pas. Peut-être que ça n'apparaît pas juste parce que ça pourrait être l'occasion d'un nationalisme breton. Donc, il vaut mieux éteindre ces marques-là. Il vaut mieux ne pas les faire ressortir. Ce serait gênant, ce serait dangereux. Mais je pense que l'histoire des Basques nous dirait la même chose. En plus,



c'est un endroit impressionnant, cette Lande de la rencontre.

PC - Il y aurait quand même eu, selon les chroniqueurs de l'époque, 6 000 tués du côté breton !

EK - On a élevé des menhirs... tout un champ de menhirs, un parc de sculptures mémoriel, des lignes de menhirs représentant les troupes bretonnes et alliées avant le début du combat.

JMLC Ça, c'est récent alors ?

EK - Oui, relativement. En 2000-2001 un collectif de défense « Mémoire et Dignité » s'est créé et a fait échouer un projet profanateur de centre d'enfouissement des ordures sur cette Lande de la rencontre.

PC - Dans une interview à *Bretons*, en 2008, vous disiez : « C'est une idée d'être breton ». J'avoue que j'ai beau tourner ça dans ma tête, je ne vois pas exactement ce que vous avez voulu dire : est-ce que c'est simplement un



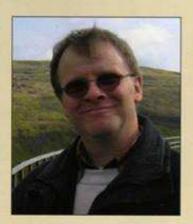
Rocher mémoriel de Saint-Aubindu-Cormier (35), en souvenir (36), en souvenir de la bataille décisive qui s'y est déroulée le 28 juillet 1488 entre l'armée bretonne du duc François II et l'armée française du roi Charles VIII.

Actualités

Des hommes et des actes.

Davy French et Jean-Loup le Cuff

Davy French.



Ces pages actualités mettent en avant le travail de deux personnes résidant en Haute-Bretagne. En premier, Davy French, l'homme qui a contribué à la rédaction de l'article sur Richmond avec Erwan Chartier-le Floch. Et qui a mis en œuvre le jumelage entre Richmond et Saint-Aubin du Cormier. Puis Jean-Loup le Cuff, bien connu pour son appartenance à l'Emsav breton. Infatiguable défenseur des droits breton qu'il juge bafoués depuis des siècles par la France. Puisque l'occasion se présentait de parler de Richmond, jumelé dorénavant avec Saint-Aubin du Cormier, le parallèle avec les travaux de Jean-Loup le Cuff était quasi obligatoire.

Davy French est originaire du Kent dans le sud d'Angleterre mais il se dit « naturalisé Breton » depuis bientôt vingt ans. C'est en juillet 2003 que Davy organise un voyage à Richmond dans le splendide North Yorkshire, pour y réaliser des échanges culturels de musiques traditionnelles bretonnes et anglaises, comprenant aussi un stage de danse bretonne. Il est accompagné d'amis Bretons dont le journaliste Erwan Chartier-Le Floc'h, Ainsi, Davy montre Richmond et son magnifique château à

Erwan en lui expliquant leur Histoire remarquable. Mais comment Davy avait-il trouvé une telle mine d'Histoire Anglo-Bretonne?

C'est en poursuivant des études personnelles sur l'Histoire de la Bretagne dans les années 90 que Davy découvre régulièrement des références à Richemont, soit « Richmond », fief breton en Angleterre dans le nord du Yorkshire. Il décide de visiter en juin 1999 cette ville assez peu connue des Bretons alors qu'elle a déjà donné son nom

à quarante-huit autres villes dans le monde entier. C'est une découverte époustouflante pour Davy lorsque, en arrivant à pied par l'ancienne route comme l'aurait fait un voyageur médiéval, il aperçoit tout à coup l'immense château imposant et imprenable d'Alan Le Roux, le fondateur breton de Richmond. L'homme qui fut si important pour le Roi d'Angleterre William I, Guillaume le Conquérant.

En visitant les lieux, en consultant des livres d'Histoire sous clef dans

Manifestation à Saint-Aubin du Cormier.











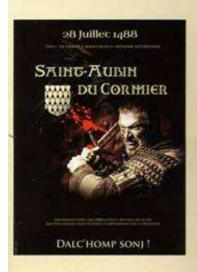




la bibliothèque de Richmond, l'idée d'un jumelage vient rapidement à Davy. En 1999, Davy rejoint le comité de défense Mémoire et Dianité à Saint-Aubin du Cormier (devenu Musée Archipel Breton en 2002), s'opposant ainsi au projet profanateur d'un site d'enfouissement d'ordures ménagères sur les lieux de la bataille de Saint-Aubin du Cormier. En apprenant l'Histoire de cette bataille et le fait que Pierre de Dreux, Duc de Bretagne et Comte de Richemont eurent fondé cette ville de la même façon qu'Alan Le Roux à Richmond (par la non-imposition fiscale des nouveaux résidents), Davy œuvre alors pendant deux ans entre 2001 et 2003 pour créer un jumelage entre ces deux villes.

Ses buts sont de pérenniser les connexions historiques entre Richmond et Saint-Aubin du Cormier et faire vivre le souvenir de la bataille outre-Manche. Le chemin fût long et difficile face à certaines réticences bien françaises, mais Davy l'a réussi grâce à sa ténacité britannique. Aujourd'hui le réseau fonctionne à merveille et les villes de Richmond et Saint-Aubin du Cormier viennent de fêter leurs dix années de jumelage officiel au printemps 2014. Davy s'est donc spécialisé dans les relations historiques anglobretonnes. Il souligne avec passion l'ancienne alliance entre la Bretagne et l'Angleterre et le Royaume Anglo-Saxon qui le précédait aux temps des Vikings et des Francs. Dans le même temps Davy se réjouit du tissage des relations inter-celtiques, mais il pense que « les Bretons ne devraient pas oublier l'amitié de leur plus grand voisin en face ». •

Propos recueillis par Eric Leost.





Visite des Anglais de Richmond sur le site de MAB/KSP à Saint-Aubin du Cormier en avril 2003, avec Jean-Loup le Cuff comme guide.

Les maires de Richmond et de Saint-Aubin du

première visite en 2003.

Cormier lors d'une



Les deux maires à nouveau réunit en 2011 pour l'inauguration des nouveaux panneaux de la ville.

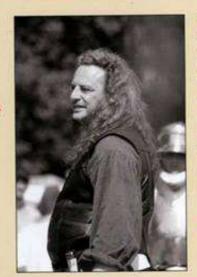


4 Affiche (c) Airtoon.

Rectificatif. Nous souhaitons apporter un petit correctif à l'article paru dans notre dernier numéro sur le Manoir du Cleuyou, en Ergué gabéric, page 40, à la 3° colonne : « Un avocat, M° Valéry le Douguet, acquiert en 2001 la propriété de Monsieur Damian (qui l'avait acheté vers 1960 à la succession, après le décès en 1959 de Luis le Guay). M. et M™ Emmanuel Doux, qui ont acquis la propréiété contigue de M. Jean-Yves Damian ainsi que divers terrains et le moulin, ont restauré celui-ci. M. et M™ Doux ont revendu leur propriété, la maison d'un côté et de l'autre, des terrains et le moulin, qui ont été rachetés par M. Pressing en 2011 » - Merci à Pierre Faucher de Arkae, association pour la promotion du patrimoine d'Ergué Gabéric, pour ces précisions. La Rédaction

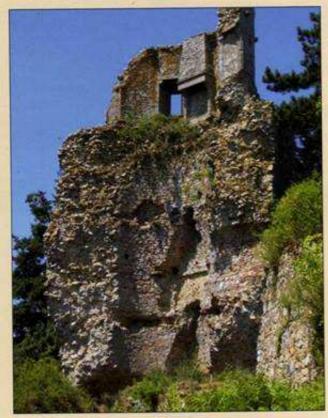
Actualités

Jean-Loup le Cuff.



Place actuelle du champ de bataille.





Donjon de Saint-Aubin du Cormier.

Pour ceux qui connaissent l'Histoire de la Bretagne, le nom de Saint-Aubin du Cormier, entre Rennes et Fougères en Ille et Vilaine, évoque la dernière grande bataille entre le duché de Bretagne et le royaume de France, qui eut lieu le 28 juillet 1488 et qui allait sonner le glas de l'indépendance bretonne. À Saint-Aubin du Cormier, malgré le temps qui passe, on s'en souvient encore, et pour cause. Nous avons rencontré là-bas Jean-Loup Le Cuff, artiste peintre et sculpteur, qui y préside une association d'histoire bretonne et qui milite depuis plus de quinze ans pour la mémoire de cette bataille. Et pour l'Histoire de Bretagne en général.

Manaîrs et châteaux : Vous êtes président de l'association MAB, Musée Archipel Breton, à Saint-Aubin du Cormier. Pouvez-vous revenir sur ce qui s'est passé ici il y a 526 ans ?

Jean-Loup LE CUFF: Nous sommes ici sur les lieux de la bataille dite de Saint-Aubin du Cormier, qui eut lieu dans la campagne à moins de trois kilomètre au nord-ouest de la ville éponyme, direction Sens de Bretagne, sur la Lande d'Ouée dite Lande de la Rencontre. Avant de parler de cette bataille, il me faut en rappeler le contexte : il faut d'abord comprendre que depuis les origines de la présence Bretonne en Armorique (venant d'île de Bretagne dès le IV siècle et même avant) puis de la présence Franque en Gaule (venant de Germanie fin V* siècle), les Francs, dans leur volonté expansionniste ont toujours cherché à annexer cette péninsule bretonne rebelle et les Bretons eux ont toujours opposé une farouche résistance à toute volonté extérieure d'annexion. À tel point que le prince breton Nominoë réussira à fédérer toute la Bretagne derrière lui pour vaincre Charles Le Chauve à Ballon, dans les marais de Bain sur Oust en 845. Son fils Erispoë reconduira l'exploit contre le même roi Franc à Jengland en 851, et à suivre selon les Annales de Saint-Bertin : « Erispoé, fils de Nominoë, venant auprès de Charles, dans la ville d'Angers par la dation des mains est accueilli et lui sont donnés tant les insignes royaux que la puissance jadis dévolue à son père, étant ajouté en outre le Rennais, le Nantais et le pays de Retz. » Ainsi naît officiellement le Royaume de Bretagne (bien que Nominoë était déià considéré comme roi par les Bretons) équivalent à la Bretagne administrative d'aujourd'hui, plus la Loire-Atlantique. Cette territorialité Bretonne est l'une des plus anciennes d'Europe, jusqu'au décret vichyste de juin 1941, retranchant le pays Nantais de la Bretagne, découpage entériné en 1972 par la création des régions françaises, puis encore aujourd'hui en 2014 par le redécoupage des Régions, où les « jacobins » s'entêtent à nous refuser le territoire octroyé à nos ancêtres par Charles Le Chauve, et que même la Révolution Française, puis Napoléon Bonaparte, n'avaient pas osé remettre en cause ! Cela nous prouve bien la volonté jacobine contemporaine de vouloir continuer à nous rogner nos droits.

M & C : D'où votre passion à vouloir enseigner l'Histoire de Bretagne?

J-L LC : Oui. L'Histoire de Bretagne, à ses origines comme au travers des siècles suivants est pour moi littéralement révolutionnaire. Ne pas l'enseigner en nos écoles est une volonté politique délibérée afin de ne surtout pas réveiller les consciences. Se croire français, et voter comme tels, pour le centralisme qui les lamine culturellement et économiquement, voilà le vrai but, appelé

aussi assimilation.

M & C : Revenons à la bataille de Saint-Aubin du Cormier.

J-L LC : Si Ballon fut l'alpha de l'histoire médiévale indépendante de Bretagne, Saint-Aubin du Cormier en fut son oméga. Entre ces deux batailles, 845 et 1488, notre pays connu près de six siècles et demi d'indépendance, davantage même si on compte jusqu'à l'Edit d'Union de 1532, 687 ans. Presque sept siècles d'indépendance avec des hauts et des bas, des moments de paix et de prospérité, entrecoupés de périodes chaotiques sous la pression guerrière tour à tour de l'envahisseur Normand, Anglais puis Français. C'est que la Bretagne, pays pacifique de paysans, de marins, d'artisans et de commerçants, était

aussi un pays riche de ses exportations maritimes et envié par ses voisins. La Bretagne qui eut ses rois et ses ducs, fut, au faîte de son indépendance, la quatrième puissance d'Europe. Conversant d'égal à égal avec toutes les autres monarchies, même les plus puissantes. Cela ne pouvait laisser indifférent le fameux « roi araignée », Louis XI, dont le seul objectif était d'agrandir par tous les moyens son minuscule et morcelé royaume de France.

M & C: Louis XI fut à l'origine de cette bataille de Saint-Aubin du Cormier?

J-L LC : Indirectement oui ! Je m'explique : de son vivant Louis XI n'a eu de cesse de grignoter tous les territoires limitrophes à son royaume, tels l'Anjou de son oncle René en 1474, la Picardie et la Bourgogne en 1482. Mais il mourut en 1483 avant d'avoir eu le temps de se lancer à la conquête de la Bretagne qu'il désirait et qu'il avait essayé d'obtenir par l'achat de titres. Sauvée par le gong? Non car les descendants de Louis XI, Anne de Beaujeu régente, et son frère le futur Charles VIII, continuèrent sur la lancée expansionniste de leur père. Profitant d'une révolte en Bretagne de quelques grands seigneurs Bretons, jaloux de la toute puissance de Pierre Landais dans l'ombre du Duc François II, Anne de Beaujeu leur fait signer en les achetant comme son père, le traité de Montargis en octobre 1484, où ils acceptaient de livrer leur patrie au royaume de France, tel le vicomte de Rohan! A l'inverse, quelques seigneurs français étaient venus demander protection à la cour du Duc de Bretagne, tel le Duc d'Orléans, le futur roi Louis XII. Ce qui fait que la querre qui va en découler est toujours appelée « Guerre folle » par les historiens modernes français, mais ne nous y trompons pas, c'est bien une querre d'annexion qui se prépare, celle d'un pays indépendant, la Bretagne. Les alliances et trahisons qui la provoquèrent ne furent que prétextes à camoufler une cupidité française à vouloir accaparer la riche Bretagne voisine.

M & C : Ce projet d'annexion a commencé quand et comment ?

J-L LC: L'armée française forte de 15.000 hommes franchit la frontière bretonne fin mai 1487, et prend les villes d'Ancenis, Chateaubriand, Clisson, La Guerche et Redon sans trouver de résistance. Le Duc François Il quitte Vannes en bateau pour rejoindre sa capitale Nantes, où la population est fortement mobilisée, et décidée à résister jusqu'au bout, et à suivre en Basse Bretagne, c'est la levée en masse de la population! Cette mobilisation importante et spontanée du sud et de l'ouest de la Bretagne en dit long sur l'affection portée au Duc ainsi qu'à l'indépendance bretonne, et donc aussi sur la répulsion et le rejet de l'envahisseur français.

Il se trouve également des historiens modernes français à dire le contraire aujourd'hui. Disons le fortement, non, les Bretons se sentaient profondément bretons et aucunement français!

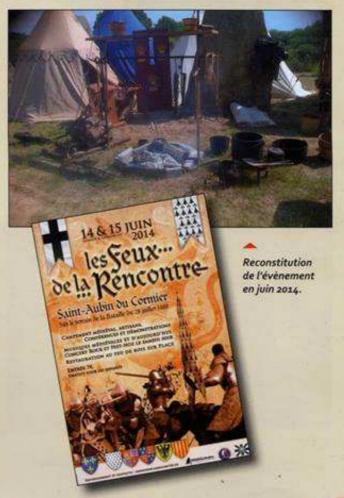
Face à cette importante résistance, l'armée française lève le siège de Nantes et remonte vers le nord pour attaquer Vitré qu'elle occupe, décidée d'attaquer Dol et Saint-Aubin du Cormier ensuite.

M & C : Nous y voilà à Saint-Aubin du Cormier.

J-L LC : Oui, mais pas encore pour la bataille décisive. D'abord la prise du château de Saint-Aubin du Cormier, le 10 octobre 1487. Construit en trois ans par le Duc Pierre de Dreux entre 1223 et 1225, c'est une belle place forte entre Fougères et Rennes, commandée depuis 1465 par un vieux brave, Guillaume de Rosnyvinen, resté au poste avec seulement 30 à 40 hommes ! Les autres soldats avaient fui la veille, comme une grande partie de la population de Saint-Aubin du Cormier, prise de terreur devant les récits des exactions de l'armée française. Et pourtant, de façon héroïque, de Rosnyvinen et sa poignée d'archers, face à des milliers de français dotés de puissants canons, résistent avec achamement, réussissant à tuer près de 80 assaillants. Cependant les boulets de l'ennemi font des brèches énormes dans la muraille, et la fin approche. De Rosnyvinen est prêt à se laisser ensevelir sous les pierres de son château mais ses hommes le pressent d'accepter l'étonnante proposition française : devant la grande estime portée à sa bravoure, les français acceptent de le laisser sortir vivant avec ses hommes, pour rejoindre Rennes, avec armes et bagages. Plus tard, les français n'auront plus ce genre de délicatesse. Ils prennent Dol qu'ils pillent sans retenues. Auray tombera à son tour, et là, au seuil de l'hiver, c'est la fin de la













Reconstitution de l'évènement en juin 2014.

campagne de 1487, où le roi regagne la Normandie en laissant de fortes garnisons dans les villes occupées, garnisons qui ravagent durement les campagnes. La haine de l'envahisseur atteint alors son paroxysme, où l'on voit des paysans bretons attaquer des soldats français aguerris, mais en petites troupes ou esseulés, à la fourche.

M & C : Et donc la bataille de Saint-Aubin du Cormier clora la campagne suivante ?

J-L LC : En quelle que sorte oui, mais pas si simple, car le siège sera encore mis devant Rennes qui résistera. Par contre, dans la stupeur de la défaite de Saint-Aubin du Cormier, Dinan ne pourra résister et Saint-Malo, jugée imprenable, se livrera honteusement sans coup férir. Les français détruiront symboliquement le château de Saint-Aubin l'année suivante de cette funeste bataille. Elle a eu lieu ici, sur la Lande de la Rencontre, où le lundi 28 juillet 1488, à midi, face au sud dans une grande chaleur, se trouvaient les onze mille six cent hommes, avec chevaux et canons, de l'armée du Duché indépendant et souverain de Bretagne, comprenant plus de six mille soldats bretons et ses alliés Anglais (440 archers), Germains et Flamands (800 hommes), Basques, Espagnols et Gascons (3.500 hommes). En face de cette position, environ une heure après, arrivent de Saint-Aubin du Cormier, fatigués et en désordre, les quinze mille hommes de l'armée du Royaume de France comprenant des mercenaires suisses (5.000) et napolitains, avec cavalerie et canons, sous le commandement unique de la Trémoille. Parmi les chefs bretons, Rieux, qui était déjà davantage pour le harcèlement que pour une bataille rangée, propose de charger tout de suite sans laisser les français se mettre en ordre de bataille, afin d'emporter facilement le combat, et de repousser cette armée française d'occupation qui avait déjà prit plusieurs places fortes. Mais les généraux de cette armée bretonne sans commandement unique hésitent et discutent, pour finalement laisser l'armée française se mettre en place pour un combat à « la loyale ». Cette erreur stratégique va perdre la Bretagne, face à une armée de métier aguerrie dont les ordres sont de ne pas faire de prisonniers.

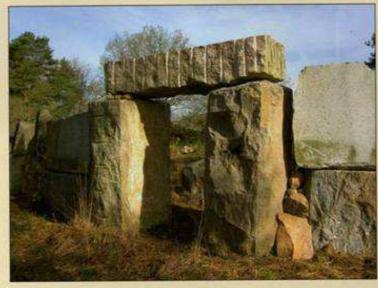
M & C : Les historiens parlent d'une mêlée terrible, puis d'un massacre

considérable?

J-L LC : Oui. Vers quatorze heures commence l'engagement par des salves de canons faisant beaucoup de dégâts de parts et d'autres. Puis les bretons, dans leur courage et volonté de repousser l'occupant, réussissent à faire reculer les francais de plus de cents pas, mais, sous les derniers boulets français, le commandant Germain Bhler et ses hommes, en cherchant à se mettre à l'abri, brisent la ligne bretonne. Galiota, un mercenaire napolitain au service de Charles VIII engage la cavalerie française dans cette brèche, afin de prendre l'armée bretonne à revers. Galiota est tué d'un coup de , couleuvrine, mais son action mène les bretons à leur perte : la cavalerie bretonne, selon les historiens, a très mal fait son travail, et les fantassins pris en tenaille se débandent vers le nord-est, en direction de Mézières sur Couesnon. Le massacre commence alors, et vers seize heures la bataille se termine. Les français achèvent les blessés ainsi que les derniers bretons courageux qui continuent à se battre. Certaines sources disent qu'ils ont poursuivi loin les fuyards, jusqu'à la nuit tombée, les massacrant sur place ou dans les fermes où ils se sont réfugiés. Le chiffre exact des tués est imprécis, et il varie entre 5.000 et plus de 6.000 mille morts côté breton, selon le parti pris des historiens, et environ 1.500 morts côté français. Ces soldats, de dix nations européennes différentes, ont été enterrés dans des fosses communes à même le champ de bataille, et y reposent toujours aujourd'hui. Cette bataille est considérée comme celle qui fit perdre son indépendance à la Bretagne du Duc François II : elle eut pour conséquençe trois ans plus tard, après un nouveau siège de Rennes par le roi de France, le mariage forcé d'Anne de Bretagne avec Charles VIII, et 44 ans plus tard l'annexion diplomatique de la Bretagne par la France, au travers de l'Edit de 1532 de François 1º, abusivement appelé Traité d'Union. En réalité le dernier traité de droit international entre la Bretagne et la France, siqué des deux princes régnant, est le contrat de mariage entre Anne et son second époux le roi Louis XII, traité qui fait encore la part belle à l'indépendance bretonne, séparant les deux couronnes royale et ducale sur les deux têtes des enfants

à naître, Claude et Renée. Ce que François 1" ne respectera pas non plus, en déshéritant Renée de son duché de Bretagne ! Au niveau du droit international, la Bretagne est donc toujours indépendante de fait. M & C : Qu'advint-il de la Bretagne ? J-L LC : Dans les faits, l'Edit d'Union concédait une autonomie politique à la Bretagne, mais ses points principaux ne furent guère respectés par les rois français successifs. Cet Edit sera unilatéralement annulé, sans concertation avec le Parlement Breton, par la Révolution française dans la nuit du 4 août 1789. Cette annulation aurait pu nous redonner notre liberté, mais ce fut pire : nous y perdîmes notre autonomie au profit d'un centralisme toujours de mise aujourd'hui, où depuis, la République « une et indivisible » a tout fait pour éradiquer notre lanque, notre culture et notre identité, notre histoire, et ils ont bien failli réussir... En 2000 et 2001, nous avons même dû nous opposer, heureusement avec succès, à un projet profanateur de site départemental d'enfouissement d'ordures ménagères sur la partie nord/ nord-est du champ de cette importante bataille européenne et franco-bretonne de 1488 ! Cette affaire a mis en lumière méconnaissance et irrespect pour l'Histoire Bretonne, qui n'est toujours pas enseignée dans les écoles des cinq départements de Bretagne. M & C : Justement Jean-loup, peux tu nous parler un peu plus de ton association MAB-Koad Sav Pell qui a réussi à sauver les lieux historiques d'un projet de site d'enfouissement d'ordures ménagères ?

J-L LC : Dés le début de l'affaire, à la fin des années 90, les pouvoirs publics s'étaient rabattus sur le site de la Hellandière, au nord/nord-est du champ de bataille, après avoir été déboutés d'autres sites pressentis. Du coup ils ont volontairement occulté la nature historique des lieux pour faire du forcing. Une association de riverains s'est constituée, AME (Association Mézières Environnement), et rapidement derrière, avec une poignée d'artistes et de militants bretons, nous avons créé un collectif de défense, Mémoire et Dignité, pour venir leur prêter main forte. Rentrer dans les détails serait trop long, (un jour il faudra que l'écrive cela dans les détails), mais disons ici qu'après trois ans de lutte acharnée, face à une mauvaise foi



Entrée de la Future hutte Koad Sav Pell.

inquie ; des pressions policières diverses, et l'indifférence générale de tous les partis français de gauche comme de droite, nous avons réussi à gagner, après deux manifestations à Saint-Aubin du Cormier et une à Rennes, des réunions conflictuelles et houleuses avec les pouvoirs publics, des contacts avec des responsables et des médias de pays étrangers ayant des hommes enterrés là, (surtout les Anglais et le Daily Telegraph). J'y rajoute mon implication personnelle aux élections cantonales... Un vrai roman! La victoire acquise, j'ai créé dans la foulée l'association MAB, Musée Archipel Breton, afin de continuer de façon apaisée et culturelle à défendre la mémoire de cette bataille, la promouvoir, et à travers elle, promouvoir toute l'histoire de la Bretagne ! M & C : Comment l'avenir se présente t-il aujourd'hui?

J-L LC : Au lendemain de la victoire contre ce projet d'enfouissement, en pleine construction européenne, et avant que ne repoussent les ronces de l'oubli sur notre histoire plus que millénaire, nous voulions que nos impôts ne servent pas seulement à alimenter le gouffre des diverses constructions pharaoniques parisiennes : nous désirions construire à l'entrée de la Bretagne, près du site historique de Saint-Aubin du Cormier, traversé par l'autoroute des estuaires A84, un espace muséal sur la bataille, dans son contexte historique, dans un esprit international de développement culturel, économique et touristique. Nous avons donc acquis par nous mêmes en 2003, à travers la Sci Koad Sav Pell, une partie de l'épicentre de la ba-

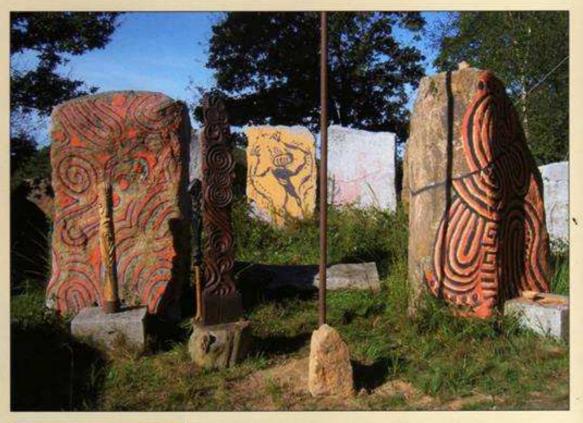




Manifestations à St Aubin contre le projet d'enfouissement d'ordures en

Actualités

Le parc de sculpturesmémorial.



Jean-Loup le Cuff, militant infatigable.



Mémorial aux Bretons de 1988.



taille (4ha 25 a) où se trouvaient les troupes bretonnes et alliées avant l'engagement du combat, et où nous avons commencé la construction d'un parc de sculptures-mémorial sans aucune aide publique. Sur la centaine de menhirs déjà installés depuis 2003, des sculpteurs vont venir réaliser des sculptures à l'effigie de nos rois et ducs de Bretagne. La première sculpture en auto-financement, bientôt installée, sera celle d'Anne de Bretagne, pour le 500° anniversaire de sa mort. Les autres suivront... Nous faisons également plusieurs fêtes par an sur les lieux historiques sans oublier la commémoration de la bataille de Saint-Aubin du Cormier, qui a lieu tous

les ans, le dimanche le plus proche du 28 juillet. Et bien sûr, notre association MAB (fils), Musée Archipel Breton, crée en janvier 2001, est ouverte à tous ceux qui désirent, en un légitime besoin démocratique, offrir aux Bretons et à l'ensemble des visiteurs, une vision de notre riche Histoire Bretonne. J'en profite pour annoncer l'existence d'une autre association plus « parlementaire », c'est KAD, Kelc'h An Dael, Cercle du Parlement, pour la (re) création d'un Parlement Breton, avec des élections nationales bretonnes prévues en novembre 2016. Voici le site: http://www.parlementdebretagne.org .

Le vieux mémorial datant de 1932.



L'adhésion à MAB est de 30 €uros par an à l'ordre de MAB, Bel-Air, 35 140 Gosné, Contact : 06.86.54.32.73 et mabkuff@hotmail.fr L'ancien site militant : http://aubin35.free Le nouveau site culturel (en cours d'élaboration): http://www.mab-bzh.com

Propos recueillis par Eric Leost

Jean-Loup Le Cuff Lanceur d'alerte

L'époque est aux lanceurs d'alerte. Du site de la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier promis aux ordures ménagères aux Bonnets rouges inculpés, Jean-Loup Le Cuff endosse le rôle de lanceur d'alerte breton.

PAR FABIEN LÉCUYER PHOTO EMMANUEL PAIN

e 18 avril 2014. Au matin. Dix Bretons sont arrêtés. Lourds soupçons. Des portiques écotaxe ont été incendiés lors du mouvement des Bonnets rouges. Les heures suivant les interpellations, on ne se bouscule pas pour soutenir les rebelles bretons. Flottement. Pourtant, lors des rassemblements aux pieds des portiques, tout le monde était d'accord, leaders en tête! Il fallait abattre séance tenante le symbole de l'injustice fiscale et du centralisme parisien. Or, ce 18 avril, devant les commissariats, ce n'est déjà plus la même gavotte...

Jean-Loup Le Cuff, lui, n'a pas ces pudeurs de danseuse. Rapidement, il prend la tête du mouvement de soutien aux inculpés. Bonnet rouge sur la tête et rouflaquettes en avant, le Breton défie Manuel Valls, alors ministre de l'Intérieur. Effondrement de l'agroalimentaire, impômania frénétique, centralisation à outrance, refus de la réunification avec la Loire-Atlantique, ignorance de l'histoire bretonne, tout y passe. Jean-Loup Le Cuff déroule, devant les télévisions et les radios sidérées, toutes les frustrations d'une Bretagne choquée de voir son modèle de société mis à mal. Son action pousse la mouvance antiécotaxe à se remettre le bonnet dans le bon sens : les inculpés seront soutenus. Le 15 mai au matin, ils sont remis en liberté.

LE VERDUN BRETON

Car, humaniste et bienveillant, Jean-Loup le Cuff sait aussi sortir la fourche quand il le faut. "À 18 ans, j'ai choisi la Bretagne!", lance-t-il. En brave! Scolarisé dans un lycée technique préparatoire à l'armement à Brest, il connaîtra l'ambiance fort masculine d'une structure paramilitaire. Tout pour plaire à ce libertaire écorché! À la veille de signer un contrat de dix ans pour travailler sur les missiles nucléaires et autres lumineuses inventions de l'humanité, il déserte. Fils des Monts d'Arrée, il parcourt l'Europe en stop, histoire d'aller voir si les chiens blancs ont des puces noires. Après une année d'errance à la Kerouac, il s'ancre à Rennes, étudie les arts et rencontre une blonde.

Comme tout bon Breton, Le Cuff s'installe dans le pays de sa femme, ce sera Saint-Aubin-du-Cormier, entre Rennes et Fougères. Mais, en 2000, il découvre que le département

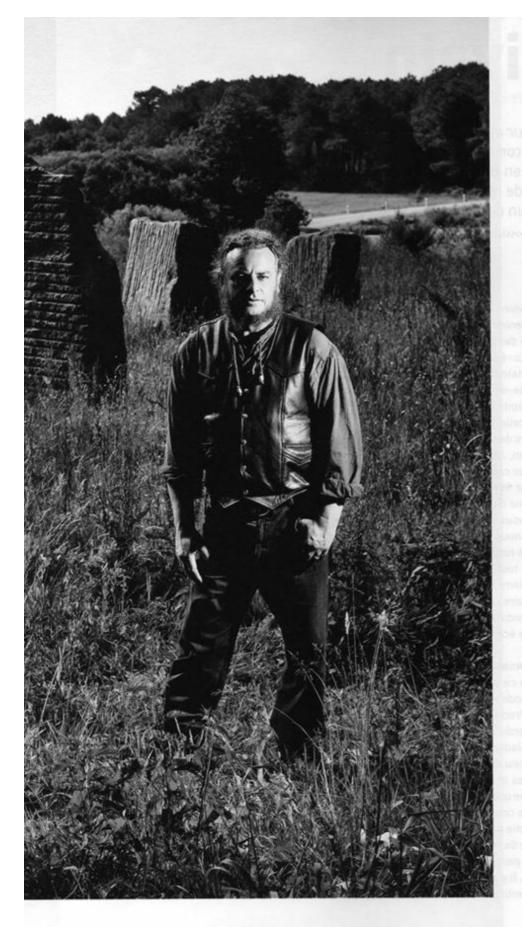
d'Ille-et-Vilaine veut créer un centre d'enfouissement d'ordures ménagères sur le site de la "bataille de Saint-Aubin". Méconnue du grand public, cette bataille est pourtant considérée comme celle qui fit perdre son indépendance à la Bretagne. 7 500 soldats, dont 6 000 Bretons et alliés, reposeraient sous ces terres noires du pays fougerais depuis 1488. Outre des Bretons et des Français, une dizaine de nationalités d'Europe de l'Ouest sont présentes dans cette terre poussière de granit qui représente la plus grande nécropole armoricaine. Le Verdun breton!

CRÉER UN MUSÉE D'HISTOIRE

L'époque actuelle met en avant les fameux "lanceurs d'alerte" : Snowden, Thérondel, Irène Frachon pour le Médiator. Jean-Loup Le Cuff, lui, consacre son indignation à la Bretagne. En 2000, il lance l'alerte. Et elle sera largement entendue.

Artiste, poète, Jean-Loup Le Cuff jure de gagner cette seconde bataille de Saint-Aubin. Pour ses trois enfants, pour la Bretagne. En cas de défaite, il se fera "celte errant, apatride, avec pour seul territoire un rêve brisé de paix et d'amour".

Sa manie de la rime et de l'esthétique chouanne lui vaudra quelques mésestimes du camp d'en face. Mal leur en prit, Le Cuff fera la nique au lobby de la boîte de conserve et arrachera l'abandon



du projet. Et pour être sûr que celui-ci ne ressorte pas un jour des placards, il constituera même une SCI avec les adhérents de son association. Le but étant de créer un musée d'histoire et d'archéologie bretonnes et un parc-mémorial de sculptures. Aujourd'hui, 4,25 hectares appartiennent à la SCI Koad Sav Pell et plusieurs dizaines de pierresmenhirs y ont déjà été plantées. Elles constituent les premiers éclaireurs d'une armée de sculptures monumentales à l'effigie des grands princes, rois et ducs de Bretagne. De Nevenoe à Anna Breizh. Carnoët a sa vallée des Saints, Jean-Loup Le Cuff sème une vallée des Rois bretons à Saint-Aubin!

LES CHAPELLES DU MOUVEMENT BRETON

Mais la rébellion a un prix. Surtout dans les domaines de l'art, de la sculpture et de la peinture, par trop dépendants des deniers publics. "À partir du moment où je me suis engagé dans le mouvement de Saint-Aubin-du-Cormier, mes commandes publiques, les expos en galeries officielles ont cessé", sourit Jean-Loup Le Cuff.

En octobre 2013, le mouvement des Bonnets rouges éclate, Jean-Loup Le Cuff en est. Sans hésiter. Depuis un moment, il essayait de rassembler les différentes chapelles du mouvement breton, "pour avancer ensemble". Les Bonnets rouges vont lui donner raison et faire exploser toutes les barrières. Bien évidemment, la dénomination et la symbolique Bonnets rouges ne sont pas pour déplaire à cet amoureux de la matière historique. Porte-parole du Comité Vitré-Fougères, il convoque d'ailleurs l'histoire dès qu'il s'agit d'évoquer l'avenir : "Avec le jacobinisme, le centralisme français, nous sommes toujours au Moyen Âge de la démocratie! Et pendant ce temps-là, d'autres peuples avancent en Europe, les Écossais, les Catalans..."

PORTRAIT. Le jour où Jean-Loup Le Cuff 13/11/14 a choisi de rentrer en Bretagne Chronique

Militant de la cause bretonne, énervant ou dérangeant, J.-L. Le Cuff promène son look de barde moderne dans les marches de Bretagne depuis 25 ans. Rencontre.

Gosné. La vie est parfois faite de hasards ou de moments surprise, qui donnent un tour nouveau à une existence. En tant qu'artiste, Jean-Loup Le Cuff était sans doute sensible au symbole rencontré un jour de 1989, lorsqu'il a découvert Saint-Aubin-du-Cormier. Le symbole ? « Le donjon du château coupé en deux par le roi de France Charles VIII, en 1489, un an après la défaite de la Bretagne » décrit-il. Le Roi de France avait amputé le donjon de son côté breton, en signe de domination.

On a beau s'appeler Le Cuff (souvent traduit par le doux, le débonnaire), il y avait de quoi mettre en colère un bonhomme toujours un peu à vif. Né en 1959, il a grandi au cœur de la Bretagne, dans les Monts d'Arrée, puis au Faou : « au gré des nominations de mon père, directeur de collège... » A 14 ans, le voilà élève d'une école intégrée à l'arsenal de Brest, où l'on forme des techniciens de l'armement. Le futur sculpteur forge sa personnalité, mais pas forcement comme l'esperaient ses formateurs : « Je ne me retrouvais pas dans ce milieu. Lorsque j'ai eu mes 18 ans, j'ai tout plaqué. J'ai fait mon Kerouac, l'auteur américain : je voulais partir sur la route ! »

Ce sera un petit tour d'Europe, en moins d'un an, avant le retour au bercail breton et des études de lettres modernes et d'arts plastiques. Théorie, cours magistraux : pas pour lui. Jean-Loup Le Cuff bifurque une nouvelle fois et devient « artiste autodidacte, gagnant sa vie en faisant de la décoration, à Rennes... » En 1989 il s'installe avec sa femme, nommée à Saint-Aubin, dans une ville au riche passé historique. Et la vue du donjon change beaucoup de choses...

Le projet de trop

« Je me suis documenté sur l'histoire de la Bretagne et de cette bataille de Saint-Aubin. Tout cela a ravivé des choses un peu enfouies. J'ai grandi dans un milieu breton. Ma mère a appris le français à l'école, mes oncles et tantes étaient bretonnants, mais mes parents m'ont plutôt donné une éducation fidèle aux idéaux de la République française » raconte Jean-Loup Le Cuff.

Quelques années plus tard, un autre événement ne fera que renforcer son sentiment breton : le projet de site de traitement des déchets ménagers sur le site de la Lande, à Saint-Aubin. Là où justement l'armée bre-



Défense du site de la bataille de Saint-Aubin, festival des libertés bretonnes, ouverture du Musée archipel breton (MAB) à Saint Aubin, candidatures multiples aux élections, Bonnets rouges et Bretagne réunie : Jean-Loup Le Cuff fait partie du paysage des Marches de Bretagne depuis 1989.

tonne fut battue par l'armée du royaume de France, en 1488. Jean-Loup Le Cuff est parmi les opposants au projet, choqués qu'on veuille transformer « le cimetière des Bretons en dépôt d'ordures ».

Les idéaux bleu-blanc-rouge s'effritent encore un peu plus. « Là, j'ai basculé dans le monde de la politique, se souvient-il. J'étais artiste, je suis resté artiste, mais j'y suis allé pour ouvrir ma grande gueule, comme on dit. »

Depuis, le doux Le Cuff à la forte stature a été de tous les combats en faveur de la Bretagne. Plusieurs fois candidats à des élections locales, il s'est aussi engagé parmi les Bonnets rouges et au sein de l'association Bretagne unie. Parfois provocateur, comme lorsqu'il organisait un Festival des Libertés Bretonnes, aux initiales évocatrices. Parfois emporté, comme lorsqu'il voit derrière (presque) chaque journaliste « un jacobin » ou « un censeur ». Incorrigible ? Peut être. « Mais jamais violent, et toujours convaincu que les choses changeront en Bretagne par les idées et la démocratie » assure-t-il.

Avec son idée « d'élections nationales bretonnes « , il sait qu'il va encore s'attirer des sourires moqueurs. Mais il a l'habitude : « par le passé j'ai reçu des menaces de mort, une petite maison d'édition que j'animais avec des copains a été sabotée, et les renseignements généraux ont sans doute sur moi un gros dossier ! La première pièce du dossier pourrait même remonter à la porte claquée de l'arsenal de Brest ! » sourit-il.

Hervé PITTONI